

## Une stratégie financière et destructrice d'emplois

Luca De Meo a présenté jeudi 14 janvier son plan stratégique pour le groupe Renault. Une stratégie qui n'a rien de « renaultionnaire » tant elle a été utilisée par le patronat : il s'agit de réduire les coûts fixes et les investissements pour augmenter la marge opérationnelle et générer plus de cash.

La recette Luca De Meo : Augmenter la marge par véhicule en réduisant son coût en moyenne de 600 € et en augmentant son prix de 20%. Vu la baisse des ventes, c'est faire de nécessité vertu.

### À part les objectifs financiers, tout est à la baisse :

- ❖ Frais généraux : -30 %,
- ❖ Budget prototype : -40 %,
- ❖ Durée de développement véhicule : -25 % (de 4 à 3 ans),
- ❖ Capacités de production : -20 % (de 3,9 à 3,1 millions de véhicules),
- ❖ Plateformes véhicules : -50 % (de 6 à 3),
- ❖ Familles moteurs : -50 % (de 8 à 4),
- ❖ Salariés : - 10% (4600 emplois supprimés en France dont 2500 en Ingénierie/Tertiaire) ...

Plan stratégique	MOP	Free Cash Flow cumulé (en €)	Investissements R&D, Capex	Coûts fixes (en €)
Objectif 2023	≥ 3%	3 milliards	8% du CA	-2,5 milliards
Objectif 2025	≥ 5%	6 milliards	<8% du CA	-3 milliards

### Comment garantir la pérennité de l'entreprise en réduisant les investissements en R&D ?

Luca De Meo a aussi annoncé que 100 000 m<sup>2</sup> seront ouverts sur les sites Renault à des partenaires parmi lesquels figureraient Orange, Atos, Dassault System... ou Perkin Elmer déjà dans la place aux Labos.

C'est l'écosystème façon Luca De Meo : 4600 salariés Renault et des milliers de prestataires en moins, des activités externalisées et délocalisées et des fournisseurs sous pression, le tout à la mode greenwashing.

La « transformation des compétences » chargée d'accompagner ces suppressions d'emplois risque d'être douloureuse. Le Directeur des Ressources Humaines évoque une « disruption de l'emploi ». Comment transformer par exemple un spécialiste essai, inscrit dans les cases grises du tableau des compétences, en Data Scientist ? Le salarié, « acteur de sa mobilité », va devoir s'accrocher pour garder son emploi...

### ChatWithLuca



### Silence dans les rangs

Pour lancer son plan stratégique, Luca De Meo avait organisé un #ChatWithLuca. Un salarié de Renault Sport, qui demandait si la perte pour Renault Sport suite à son regroupement sous Alpine avait été évaluée, s'est vite fait remettre à sa place.

Luca De Meo : « En fait, j'aime pas trop cette question, ok. C'est typiquement le type de vice que cette organisation a, c'est de rediscuter une fois qu'une décision a été prise. Si on veut faire partie de l'équipe, on suit le module de jeu et la stratégie qui a été indiquée... Ça c'est ma réponse. Donc il n'y a pas de discussion sur ça. Ne me discutez pas ça. **Si vous ne voulez pas faire ça, vous savez ce que vous devez faire.** »

Des menaces à peine voilées ! Luca De Meo n'a pas tardé à montrer son vrai visage : Sous des dehors conviviaux se cache une gestion autoritaire et déconnectée. **Le monde d'après ressemble à celui d'avant.**

**Entre les décisions prises en haut et la réalité du terrain, il y a en effet un gouffre.**

**Malgré ces menaces, SUD continuera à remettre en cause les choix stratégiques de la direction et ses conséquences sociales (emplois, salaires, conditions de travail...) et environnementales. Nous incitons les salariés à en faire autant et à ne pas se transformer en béni-oui-oui. Il en va aussi de la dignité humaine. Nos emplois et nos conditions de vie passent avant la finance !**

## **Contre les suppressions d'emplois chez Renault comme ailleurs**

# **REGROUPONS-NOUS**

**Manifestation nationale samedi 23 janvier 2021 à Paris**

### **L'appel initial est à l'initiative des TUI. Qui sont les TUI ?**

TUI est le groupe n°1 mondial du voyage avec des marques comme Nouvelles-Frontières, Marmara, Look voyage, Passion des Iles... Avec 77 000 salarié·e·s dans le monde, Travel Union International se porte très bien et chiffre ses bénéfices en milliards.

**Ce groupe qui a touché 3.5 milliards d'euros d'aides publiques a annoncé le licenciement de 600 personnes** sur les 900 que comptent les effectifs de TUI France. Arguant de « la crise de la Covid », le patron a annoncé cela en visio-conférence confortablement installé dans le canapé de son riad au Maroc... Obscène ! **Celles et ceux que l'on appelle Les TUI, ce sont les salarié·e·s qui se battent contre les licenciements et les coups bas qui vont avec : Répressions, intimidations etc...**

### **Pourquoi cet « Appel des TUI » ?**

Depuis l'annonce du licenciement de 2/3 du personnel malgré l'aide de l'état français, Les TUI n'ont pas cessé de se battre pour leurs emplois. Et pourtant, **qui en a entendu parler ?!**

Les TUI ont compris que leur détermination n'était pas suffisante : Pour être efficace, il faut :

- ❖ **Rendre visible la destruction massive d'emplois qui plonge milliers de gens dans la précarité.**
- ❖ **Unir les salarié·e·s des boîtes qui licencient ou suppriment des emplois dans le silence des médias, la bienveillance des pouvoirs publics et l'apathie, voire la collaboration de certains syndicats.**

### **Résister ensemble !**

Avec 657 plans de licenciements comptabilisés entre le 1<sup>er</sup> mars et le 22 novembre 2020, il n'a hélas pas été difficile à l'équipe militante de TUI de trouver des camarades d'infortune avec qui s'unir et lutter... Et déjà des salarié·e·s des sociétés suivantes se sont rallié·e·s à l'appel des TUI : **Adecco, ADP (Aéroports de Paris), AHG (Ateliers de Haute Garonne), Air France, Alten, Auchan, Blizzard, Cargill, General Electrics, Hyatt, Monoprix, Renault, Sanofi, SKF, Thales AVS, Total, Transdev...** Ainsi que des salarié·e·s du public : **Pole Emploi, La Poste, Travailleuses et travailleurs sociaux, SNCF...** Et des structures comme **l'UNEF (Syndicat étudiant) ou SUD Commerce** qui alerte sur l'hécatombe dans ce secteur où le nombre des licenciements serait similaire à celui de la sidérurgie dans les années 1970.

### **Comme Renault, toutes ces sociétés ont le même modus operandi :**

Ces sociétés qui n'ont « aucun tabou » auxquelles on peut ajouter **Accor, Bosch, Liberty, Michelin... :**

- ❖ **Ont signé avec des syndicats des accords de compétitivité régressifs avant le coup de grâce,**
- ❖ **Se sont gavées de crédits (CICE, CIR, Ristourne CRAMIF...), d'aides de l'état et des régions,**
- ❖ **Ont engrangé moult bénéfices grâce au travail des salarié·e·s de base et ont grassement rétribué les actionnaires et les cadres dirigeant·e·s,**
- ❖ **Considèrent les employé·e·s comme des variables d'ajustement et avaient déjà planché sur les plans de licenciements et Ruptures Conventionnelles Collectives avant la crise de la Covid-19,**
- ❖ **Ont profité de cette crise pour pleurnicher des aides de l'état ET ont quand-même supprimé des emplois, par des licenciements ou au soi-disant « volontariat ».**
- ❖ **Vont répartir le boulot qui est toujours là sur les personnes qui restent et sont déjà surmenées...**

**S'UNIR est le seul moyen d'avoir un rapport de force qui permettra d'arrêter les fermetures de sites, d'interdire les licenciements et les suppressions d'emplois.**

**SUD Renault et SUD Industrie se sont toujours associés aux luttes de nos collègues de tous les sites Renault & Nissan qui craignent pour leurs conditions de travail et leurs emplois.**

**Aujourd'hui, SUD Renault et SUD Industrie s'unissent à tou·te·s les salarié·e·s des entreprises et structures qui détruisent les emplois.**

**Toutes et tous à la manif du 23 janvier à 14h devant l'Assemblée Nationale**